DE S. Augustin, Liv. XI. CH. XX. 450 & à quoy je ne sçaurois atteindre; je le pourray neanmoins par vôtre moyen, quand il vous plaira de m'en faire la grace, douce lumiere des yeux de mon cœur.

CHAPITRE XX.

Sic'est parler just , que de dire qu'il y a trois sortes de tems le passi, le present & l'avenir.

26. M A 1 s enfin, je voy clairement, dés-à-present, que le passé n'y l'avenir ne sont point. Ainh, au lieu de dire qu'il y a trois sortes de tems, le passe, le present & l'avenir, il faudroit peut-être dire, pour parler juste, qu'il y a trois sortes de tems present, dont l'un regarde les choses passées, l'autre les choses presentes, & l'autre les choses à venir. Car nous avons dans l'esprit, & la memoire du passé, & la vûe de ce qui est actuellement present, & l'attente de l'avenir. Ces trois choses nous sont presentes tout à la fois, & chacun les peut voir en soy, mais nulle part ailleurs. Pourvû qu'on nous permette donc de parler ainsi, je conviens qu'il y a trois sortes de tems & je les voy clairement.

Qu'on parle même, si l'on veut, comme on a accoûtumé : qu'on dise qu'il y a trois sortes de tems, le passé, le present & l'avenir ; je le veux bien, je ne m'y oppose point; & quelque impropre que soit cette façon de parler, je ne la condamne point, pourvû qu'on entende ce qu'on dit, & qu'on ne s'imagine pas que l'avenir soit déja, ou que le passé soit encore. Car le langage ordinaire est tout plein de façons de parler impropres: il n'y en a même guere d'autres; mais on ne laisse

pas de s'entendre.